

Caen

Bac de philo : liberté, justice et culture

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 16 juin 2017

665 mots



La traditionnelle épreuve de philosophie, première épreuve du bac 2017 au lycée Victor-Hugo, de Caen. - Crédit Héliène LOMPECH

Comme le veut la tradition, les candidats au baccalauréat ont commencé les épreuves par la philosophie, hier. Retour sur cette journée au lycée Victor-Hugo.

Reportage

7 h 45

Au lycée Victor-Hugo de Caen, la tension est palpable. Plus de 520 000 lycéens de terminale générale ou technologique passent, ce matin, le bac de philo. Pour Louise, en terminale S, il n'y a pas de raison particulière d'angoisser : « **Pour la philo, on verra bien. C'est surtout les autres épreuves qui comptent.** » Ce à quoi Juliette, également en S, ajoute : « **De toute façon, stressée ou non, le résultat sera le même.** » L'ambiance est plus tendue dans la salle où les L s'apprentent à composer. La philosophie est la note qui compte le plus, puisque le coefficient est de 7.

L'équipe pédagogique et administrative « sur le pied de guerre »

Derrière, c'est toute l'équipe pédagogique qui s'active pour que l'épreuve se déroule dans les meilleures conditions. Le conseiller principal d'éducation s'inquiète : « **On a deux élèves qui ne se sont pas réveillés ! Il y en a une qui habite à côté du lycée, on va aller la chercher.** » Heureusement pour eux, en théorie, il est possible d'avoir jusqu'à une heure de retard.

Denis Rolland, recteur de l'académie de Caen, est également sur place : « **Nous sommes présents dès 7 h au centre d'examen. Notre travail consiste à veiller que tout se passe bien.** » Eux aussi ont dû s'y prendre plus tôt que la veille pour organiser cette journée : « **Comme les élèves qui ont révisé et étudié, nous avons travaillé toute l'année afin que tout soit prêt. C'est un grand moment de stress pour nous aussi !** »

Distribution des sujets

En attendant, ce sont bien les élèves qui planchent. Ils ont quatre heures pour traiter un des trois sujets au choix. Les S ont pu réfléchir sur les notions de liberté et de culture, et s'interroger sur la question : « **Défendre ses droits, est-ce défendre ses intérêts ?** » Les sujets étaient plus classiques pour les autres filières, avec par exemple pour les ES « **Une œuvre d'art est-elle nécessairement belle ?** » et un autre sujet sur la raison ; et pour les L, une dissertation sur le droit et la justice : « **Tout ce que j'ai le droit de faire est-il juste ?** ». Ce matin, les bac professionnels ont aussi passé leur première épreuve, le français, avec un objet d'étude portant sur « **La parole en spectacle** ».

« Une épreuve de faite »

Dès 10 h 30, les premiers candidats sortent de leur épreuve. C'est l'effervescence ; chacun parle de son sujet, revient sur ce qu'il a dit, s'inquiète du possible hors sujet. La plupart sont soulagés que ce soit passé mais pensent déjà aux prochaines épreuves : « **Demain c'est quand même l'histoire et il y a pas mal de choses à apprendre.** ». Ainsi, à la question : « **Réviser ou se reposer cet après-midi ?** », tous choisissent la première option. « **Pour tout apprendre, c'est jusqu'à la dernière minute !** » s'exclame Clémence. Les écrits se terminent le 22 juin, d'ici-là les candidats vont devoir faire preuve d'endurance.

Émilie GARCIA.